

mes fumiers, des arrosements avec du putrin ou des matières fécales convenablement étendues, comme je l'ai expliqué précédemment à plusieurs reprises, j'obtiens un véritable engrais, qui fait, je vous assure, pousser mes cultures avec vigueur et me coûte peu. J'ajouterai aussi qu'une fosse à fumier me paraît nécessaire pour l'emploi de mon procédé.

Le silo.

Voici ce que dit l'American Agriculturist a propos du silo :

" Il est tout à fait inutile de charger le silo pour en obtenir un bon ensilage. Les silos qu'on a pas chargés l'année dernière n'avaient pas plus d'ensilage de gâté à leur partie supérieure que ceux qu'on avait chargés pesamment, que ceux qu'on avait recouverts d'une couche de papier, de planches, de bran de scie; seulement deux ou trois pouces d'ensilage étaient gâtés à la partie supérieure des silos qu'on avait pas recouverts; ces deux ou trois pouces d'ensilage gâté formaient une couverture suffisante pour protéger le reste de l'ensilage. D'après les rapports sur les silos que l'on a reçu au département de l'Agriculture, les silos qu'on avait recouverts d'une couche de paille sèche d'un pied ou d'un pied et demi d'épaisseur étaient ceux dont l'ensilage s'était le mieux conservé; ceux qu'on avait chargés lourdement étaient ceux qui avaient subi une plus grande perte d'ensilage. D'après toutes les autorités les plus compétentes en fait de silo, il est tout à fait inutile de presser, de charger le silo pour en exclure l'air."

Encore un bon point en faveur de cette manière de conserver parfaitement les fourrages verts. L'ouvrage que demandait le chargement du silo de plusieurs tonnes pesant étaient encore assez considérable; maintenant que cet ouvrage est inutile, tant mieux.

Le progrès aidant, il viendra un temps qui n'est certainement pas éloigné, où tout cultivateur aura un silo et le considérera aussi essentiel à ses opérations agricoles que sa grange et sa laiterie.

Méthode pour conserver les pommes de terres entières pendant plusieurs années.

Un cultivateur s'assura de la profondeur à laquelle les pommes de terre cessaient de végéter. Il trouva qu'à un pied sous terre elles produisaient des jets verts à la fin du printemps; qu'à 2 pieds, ces jets sortaient de terre vers le milieu de l'été; qu'à 3 pieds ces jets acquéraient une très-petite longueur sans pouvoir sortir de terre; et qu'à 3 pieds et demi elles cessaient de végéter.

D'après ces données, ce cultivateur enfouit, dans un jardin, sur un terrain parfaitement drainé, à 3 1/2 pieds plusieurs tas de pommes de terre qu'il retira au bout d'un, deux et même trois ans, et qu'il trouva fraîches, fermes et sans aucune trace de germination. Eu suivant ce procédé si simple, on pourrait, dans les années d'abondance, conserver sans frais et sans peine des masses considérables de pommes de terre pour les années de disette, en les mettant dans des fosses creusées de quatre pieds.

Choses et autres.

Cercle agricole.—Il vient de se former à St-Ferdinand d'Hali-fax, un nouveau cercle agricole, sous le patronage de St-Isidore. L'élection des officiers a donné le résultat suivant: Président, L. J. Fréchette, Ecr., ex-M. P., vice-président, Siméon Laroche, senior, trésorier, Léon Lambert, Ecr., maire; secrétaire, M. S. de Champlain. Membres du comité de régie: MM. Z. Fortier, J. Carey, Cyr. Marcoux, etc.

Industrie laitière.—La prochaine Convention Annuelle de la Société d'Industrie Laitière, se tiendra, les 11 et 12 décembre prochain, au village d'Arthabaska-village.

Cette réunion promet d'être nombreuse et intéressante. Nos compatriotes des Cantons de l'Est, qui font partie de la Société, devront se faire un devoir d'être présents.

Au lac St-Jean.—Il est fortement question de la formation d'une paroisse belge au lac St-Jean. Ce projet ne manqua pas d'importance et il n'y a pas de doute qu'une telle entreprise en amènerait plusieurs autres semblables, comme cela est arrivé dans les cantons de l'Est.

M. Haucarr, chancelier du consulat belge, a fait une visite au lac St-Jean dans le but de choisir un endroit convenable à l'exécution de ce beau projet et il semble satisfait de son exploration.

Cette colonie se composerait d'une centaine de familles et on aura le soin de se procurer des gens de tous les métiers. Elle comprendrait en outre un prêtre et médecin.

On mande de Summerside, Ile du Prince Edouard, que les patates s'y vendent bien et qu'on en exporte de très grandes quantités. Les prix varient de 20 à 25 cents le minot. Les patates s'en vont directement du champ sur le marché et les cultivateurs et les commerçants font de très bonnes affaires.

Les personnes compétentes calculent que la récolte de tabac dans le Maryland sera, cette année, de 14,000 à 18,000 boucauts, soit les deux tiers à peu près de la récolte ordinaire. L'on donne plusieurs causes à cette diminution, mais la principale est l'abondance de pluies. Le Maryland fournit un tabac d'un arôme tout spécial. Toute la récolte a été vendue à Baltimore.

Aujourd'hui la moitié du sucre que le monde consomme vient de la betterave. La science, la chimie et la mécanique ont réussi à transformer la betterave des tropiques, où l'on croyait seul qu'elle pouvait pousser, dans les pays du nord. La science nous a enseigné comment la cultiver et le moyen d'en extraire le sucre. L'industrie du sucre de betterave donne aujourd'hui de l'emploi à des milliers d'ouvriers et l'on ne peut dire qu'elle s'arrêtera son progrès.

Les derniers rapports reçus à Washington comportent que la récolte des céréales en Europe ne promet rien de satisfaisant et que l'on compte sur celle des Etats-Unis et du Canada pour combler le déficit. La moyenne de la récolte du blé en Europe, de 1881 à 1886, a été de 1,211,072,192 minots. En 1888 la récolte était de 1,240,370,925 minots. Cette année on estime qu'elle sera de 15 pour cent moindre. La moyenne du blé, pour toute l'Europe, cette année est de 81, contre 93 l'année dernière et 110 en 1887. Les rapports accusant une diminution considérable de la récolte en Europe sont confirmés à Vienne, Autriche.

La consommation du foin à Boston est, en moyenne de 400 tonnes par jour. La plus grande partie vient du Canada, du Maine, de l'Etat de New-York et du Michigan. Les trois quarts sont transportés par voie ferrée.—Le Moniteur du Commerce.

RECETTES

Moyen d'enlever le vieux mastic.

Humectez le mastic avec de l'acide nitrique ou de l'acide muriatique et vous pourrez ensuite l'enlever avec une extrême facilité. Du savon ordinaire remplira le même objet.

Pour faire disparaître les taches d'encre bleue.

Le linge taché, devra d'abord être lavé dans du lait doux; puis on le frotte fortement avec du savon mou, la tache disparaîtra bientôt.

Apprenti typographe demandé.

Un jeune homme actif et désireux d'apprendre la typographie, trouvera de l'emploi à l'atelier typographique de la Gazette des Campagnes. Pour conditions d'engagement s'adresser à

FIRMIN H. PROULX, Ste-Anne de la Pointe